

# LE PUBLICISTE.

SEPTIDI 27 Fructidor, an VII.



*Nouvelle position prise par l'armée autrichienne en Italie. — Motif de la capitulation de Tortone. — Supplice de trois français à Constantinople. — Circulaire adressée par l'archiduc Charles aux princes et états d'empire, pour les engager à fournir leurs contingens. — Détails publiés par les Anglais sur l'expédition contre la Hollande. — Message du directeur, tendant à appliquer la loi sur les étages à plusieurs départemens de l'Ouest.*

## ESPAGNE.

*Madrid, le 10 fructidor.*

La cédule du 17 juillet relative aux billets royaux continue à avoir de graves inconvéniens pour notre crédit. Non-seulement on use des facilités qu'elle donne pour acquitter dans ce papier-monnaie toutes les lettres-de-change, quoiqu'il y soit formellement stipulé qu'elles sont payables en numéraire métallique; mais encore bien des personnes payent ainsi des dettes antérieures à l'émission de la cédule; & celles même dont la probité passoit pour être sévère s'excusent soit par l'exemple, soit par l'impuissance de faire autrement. Cet état violent tend à démoraliser une nation si justement célébrée pour sa loyauté & sa fidélité à ses engagements; & il est bien à désirer, pour son intérêt comme pour son honneur, que le gouvernement prenne des mesures pour le faire cesser.

Le jour de la Saint-Louis, fête de la reine, a été célébré avant-hier, à Saint-Ildephonse, avec la solennité ordinaire. Le prince de la Paix a paru à la cour à cette occasion, & a reçu de LL. MM. l'accueil le plus distingué.

## ITALIE.

*Livourne, le 4 fructidor.*

Les sept vaisseaux de guerre anglais qui se trouvoient depuis quelques jours dans notre port, ont mis à la voile dans la nuit du 28 au 29 thermidor. Cette petite escadre est dirigée vers Gênes avec plusieurs corsaires autrichiens.

Le fort Sainte Marie, le seul poste que les Français occupassent encore dans le golfe de Spezzia, a capitulé le 1<sup>er</sup> dans l'après-midi. La garnison, forte de 1000 hommes, est prisonnière de guerre.

Le quartier-général du comte de Klenau étoit le 1<sup>er</sup> à Sarzana. Le corps sous ses ordres est de 7000 hommes d'infanterie & 1000 hommes de cavalerie, outre plus de 3000 paysans destinés à applanir les routes. Une grande partie de ce corps s'est mis en marche le même jour pour se porter sur Gênes; le reste occupe le golfe de Spezzia. Le comte de Klenau attend encore des renforts.

*Novarre, le 5 fructidor.*

Le quartier-général du baron de Kray se trouve ici. Les troupes sous ses ordres consistent en six bataillons de fusiliers, huit de grenadiers, & deux régimens de cavalerie. On croyoit qu'il continueroit sa marche vers le lac majeur, pour aller à la rencontre du général Lecourbe, qui menaçoit de faire une incursion dans la Lombardie; mais ce général s'est retiré dans les montagnes aussi tôt qu'il a

appris la défaite de Joubert. Le corps du général Kray attend, en conséquence, une autre destination.

*Florence, le 6 fructidor.*

Civita-Vecchia est toujours bloquée par une escadre turco-russe. On fait monter à 5,000 hommes les troupes françaises qui défendent cette place, sans compter les légionnaires & patriotes. L'armée des coalisés est beaucoup plus nombreuse.

*Turin, le 7 fructidor.*

Le quartier-général du comte de Suwarow se trouve, depuis le 3, à Asti. L'armée a pris une nouvelle position qui s'étend depuis Novi jusqu'à Turin. L'aile gauche, commandée par le général russe de Rosenberg, occupe Novi & les environs: le centre est appuyé sur Asti, où se trouvent les généraux Suwarow & Mélas. L'aile droite, qui se prolonge jusqu'au Pô en avant de Turin, est maintenant sous les ordres du prince de Lichtenstein, qui a succédé au comte de Bellegarde, parti pour Vienne, il y a quelques jours, avec une mission importante. Il y a en outre un corps de 12,000 russes posté dans les environs de Spigno & d'Acqui.

Moreau occupe encore l'Appenin ligurien jusqu'à Gênes, ainsi que la partie du Montferrat, contiguë au territoire génois.

Les ministres de Naples & de Portugal, & deux officiers de la flotte de l'amiral Nelson, arrivèrent le 20 à Asti; ils eurent une longue conférence avec le général Suwarow. On présume qu'elle a eu pour objet de concerter les opérations, tant de mer que de terre, pour la conquête de Gênes. On sait que l'amiral Nelson doit quitter Naples pour se rendre dans les parages de la Ligurie.

*Milan, le 9 fructidor.*

Suivant ce qu'on apprend, le quartier-général de l'armée française, qui, après la bataille du 28 thermidor, avoit été établi à Gênes, vient de rétrograder vers la rivière du Ponant. On éprouve la plus grande disette dans toute la Ligurie. A Gênes, une mesure de farine se vend 120 liv. Chaque individu doit se borner à 4 onces de pain, qui lui sont distribués journellement. Tous les patriotes liguriens se sont retirés à Savone. Il a été nommé, dit-on, une députation composée de l'archevêque & de quatre nobles, qui doit se rendre près du général Suwarow.

Suivant une lettre de Tortone, le feu cessa le 5 de ce mois de part & d'autre. Les assiégés entrèrent en négociation, & demandèrent une armistice de quinze jours, après lequel ils se rendroient par capitulation, si, dans cet

espace de tems, ils ne recevoient aucun secours. Cette proposition fut rejetée. Le feu recommença le 6 avec plus de force que jamais; une mine ayant fait sauter le bastion Pinto, les dommages qui en résulterent furent si considérables, que le commandant du fort se décida à capituler. On prétend qu'il a été stipulé que la garnison évacua le fort dans dix jours seulement.

#### A U T R I C H E.

*Vienna, le 11 fructidor.*

Le général comte de Bellegarde est arrivé ici hier. On dit qu'il se rendra incessamment à Berlin en qualité d'ambassadeur de S. M.

On apprend de Constantinople que les trois Français, Larocche, Brunet & Mauvaille, accusés d'avoir tenté, il y a quelque tems, de brûler & de couler bas plusieurs vaisseaux dans le port de cette capitale, ont été exécutés publiquement le 8 thermidor. Le premier a été brûlé, le second, condamné à 300 coups de bâton sur la plante des pieds, expira au milieu du supplice. Le troisième, chef de ce prétendu complot, fut attaché à une claie & traîné par des chevaux à travers les rues jusqu'à ce qu'il mourut; son corps fut ensuite coupé en quatre quartiers qui furent exposés aux quatre principales rues.

#### A L L E M A G N E.

*Frankfort, le 19 fructidor.*

L'archiduc Charles, en qualité de général en chef de l'armée impériale & d'Empire, a adressé, le 2 fructidor, aux princes directeurs des cercles une longue circulaire relative à la mise sur pied du contingent, & sa réunion aux troupes impériales. Il y répète les inculpations contre la marche suivie par l'ancien directoire, dans les négociations de Rastadt, & dans l'invasion de la Suisse; & accuse la France d'avoir recommencé la guerre, en donnant l'ordre à l'armée de Jourdan de s'avancer en Allemagne. Il en conclut que le corps germanique ne sauroit trop hâter les moyens de prévenir à jamais le retour des dangers qu'il a courus; & que pour cela, il doit concourir à chasser les Français de toutes les parties de l'Allemagne, & à assurer ses limites: « Des villes fortes de l'Empire, sur les frontières, sont encorps, dit-il, au pouvoir de l'ennemi. Sous son joug oppresseur se trouvent encore des pays formant une grande partie des forces de l'Allemagne, & qui soupiraient après le moment de leur réunion à leur ancienne patrie. L'époque actuelle où il a été tant fait pour la sûreté de l'Allemagne, est un moment propice où ce corps politique peut rentrer dans ses anciennes limites, & recouvrer son intégrité & son indépendance; & où les princes & particuliers peuvent être rétablis dans leurs droits, possessions & propriétés; où enfin on peut se procurer une paix juste, honorable & durable. Mais pour y réussir, il est absolument nécessaire que les états de l'Allemagne, qui ont été si fortement lésés par les procédés de la France, ne se laissent pas insulter & honnir plus long tems; qu'ils rassemblent toutes leurs forces en état d'agir, & qu'ils marchent, sans retard, de concert, contre l'ennemi commun, en se portant sur le point où un danger également grand menace toutes les parties integrantes de cette confédération si puissante dans son ensemble, & invincible lorsque ses forces résistent unies ».

#### A N G L E T E R R E.

*London, le 18 fructidor.*

Hier, dans l'après-midi, sont arrivés deux capitaines des flottes Duncan & Mitchell, ainsi que le colonel Maitland, envoyé par le

général Abercrombie. Ils sont descendus chez M. Dundas, auquel ils ont remis des dépêches concernant l'expédition secrète. Elles portent que le succès a couronné nos premières entreprises en Hollande. Nos troupes à peine débarquées s'emparèrent des batteries qui commandoient le passage dans le Zuiderzée, & en dressèrent d'autres propres à battre les vaisseaux de la flotte hollandaise les plus à portée. Toutes les mesures furent prises pour engager l'ennemi à se rendre, & aussi-tôt après se rendirent, en effet, douze vaisseaux, dont l'un de 64 & l'autre de 54, cinq frégates, douze vaisseaux des Indes & cinq de transport, & cela sans tirer un seul coup de canon. Tous ces vaisseaux étoient à l'ancre sous les batteries du Helder, & étoient de manière à ne pouvoir bouger. 4000 hommes de troupes de terre mirent en même-tems bas les armes.

Le 17 de ce mois, huit vaisseaux anglais ont passé le Texel & sont tellement approchés de l'escadre de l'amiral Story, qu'on s'attend, à tout instant, à la voir capituler. La plupart des matelots désertent, des symptômes d'insurrection se sont manifestés à bord de presque tous les vaisseaux. Le drapeau orange a été arboré par un nombre de villes, & on s'attend à un soulèvement général.

En conséquence de ces nouvelles, les canons du parc & de la tour ont tiré à plusieurs reprises pendant la nuit, & le gouvernement va faire distribuer une gazette contenant tous les détails de ces événements.

Le commandant en second de l'expédition a été blessé à l'attaque du Texel. Nous avons eu 400 blessés & 100 morts, parmi lesquels plusieurs officiers.

La seconde partie de l'expédition n'a pas encore mis à la voile. Sir William Faucet aura le commandement général de l'armée, en l'absence du duc d'York.

Hier, l'amirauté a reçu des nouvelles de Naples par le capitaine Oswald, dépêché par le lord Nelson, pour apporter la nouvelle de la prise de Capoue, & de l'entrée solennelle du roi & de la reine de Naples dans cette capitale.

M. Wilkin, messenger d'état, est parti hier avec des dépêches pour Vienne & Berlin.

Un de nos journaux, le *London-Chronicle*, s'amuse à tracer un plan que, malgré son absurdité, il suppose nouvellement adopté par les coalisés, & qui ne prouveroit que leur délire. Il assure qu'à près que l'Italie sera entièrement évacuée par les Français, les Russes iront remplacer les Autrichiens en Suisse; y former avec les troupes soldées par l'Angleterre, les Suisses & le corps de Condé, une armée à la tête de laquelle Suvarov pénétrera en France, & marchera sur Paris par la Bourgogne. Ce journal ajoute que le ci-devant comte d'A tous se rendra à cette armée pour faire, au nom du prétendant, les proclamations convenables; que d'un autre côté, l'archiduc Charles fera la conquête des parties de l'Empire occupées par les Français; établira ses communications avec l'armée anglo-russe; s'emparera des Pays-Bas au nom de l'empereur; & que toutes les autres dépendances de l'Empire conquises seront rendues à leurs anciens possesseurs.

#### REPUBLICQUE HELVETIQUE.

*Zurich, le 13 fructidor.*

Avant-hier au soir, arriva ici le général en chef des troupes russes, avec son quartier-général. Nous reçûmes aussi hier une garnison russe, & une partie du corps d'armée russe campe près de notre ville. La plupart des régimens autrichiens qui étoient dans nos environs, se portent vers le Rhin, ainsi que la majorité de l'armée impériale.

La flottille armée du colonel Williams a mis à la voile hier au matin, ayant à bord le 60<sup>e</sup> régiment autrichien, & se dirigea vers la partie supérieure du lac de Zurich. Sur le plus grand bâtiment se trouvoient environ soixante personnes, du nombre desquelles étoient le général Hotz, le prince de Lorraine, le colonel Pluquet & le lieutenant-colonel Williams. La flottille, au moment du départ, salua la ville de trois coups de canon. On dina à Staffeln & l'on soupa à Richterschwyl, où est le quartier-général du général Hotz.

*Schaffhouse, le 1<sup>er</sup> fructidor.*

Avant-hier, à 9 heures du matin, l'archiduc passa ici, & fit son quartier-général traversa la ville, pour aller s'établir à Saint-Blaise dans la Forêt-Noire. L'armée autrichienne ayant été reléguée dans ses positions près de Zurich par les Russes; se porta à présent dans le Brigaw. Toute l'infanterie russe a déjà défilé par cette ville, & l'on attend aujourd'hui ou demain la cavalerie & l'artillerie. De toutes les troupes autrichiennes qui étoient jusqu'à présent en Suisse, il ne reste plus que le corps de Nauenдорff sur l'Aar, & celui de Hotz sur la Linth; à ces corps doit se réunir celui du général Kray, venant de l'Italie.

## REPUBLIQUE FRANÇAISE.

Toulouse, le 17 fructidor.

La municipalité a remis hier la liste de ceux qui, dans cette commune, sont atteints par l'article 2 de la loi du 24 messidor. Le département a renvoyé cette liste à la municipalité, pour avoir son avis motivé sur le nombre & la qualité de ceux qui doivent être pris pour otages. D'après cet avis, le département proclamera les otages; & ceux qui auront été choisis recevront par un gendarme une sommation régulière; car on veut maintenant procéder en forme. Aucune femme n'est portée sur la liste. On croit que le gouvernement a fortement recommandé de mettre tous les ménagemens possibles dans l'exécution de cette loi.

En lisant ce que je vous dis des mesures que l'on prend en ce moment, on croiroit qu'il n'a encore été donné aucune exécution à la loi des otages; en lisant aussi dans certaines relations, qu'il y a au couvent des Carmelites, 40, 50 ou 60 otages; & dans les journaux, qu'on en compte déjà plus de 800, plus de 2,000, il sembleroit que personne n'est instruit, ou que tout le monde cherche à tromper. Cependant toutes ces relations sont exactes: il est vrai qu'en exécution d'un arrêté de l'administration centrale sur les personnes suspectes, plus de deux mille individus ont été incarcérés, dans le département de la Haute-Garonne, comme otages. Les arrestations faites à Toulouse, & dans les communes les plus voisines, montent bien à 800. Lorsqu'en suite on a voulu mettre quelque distinction entre les prisonniers, on a retenu au couvent des Carmelites à-peu-près 80 personnes; & on est convenu de les désigner sous la dénomination d'otages.

Le tribunal a repris ses séances avant-hier.

Le calme est entièrement rétabli dans notre département. Il n'y a dans l'arrondissement du tribunal criminel qu'un seul greffe correctionnel (celui de Muret); où les brigands aient enlevé une procédure avec dix-huit prévenus de révolte que le commissaire y avoit envoyés; l'action de la justice reprend son cours, & les directeurs de jury instruisent les procédures pour renvoyer à la commission militaire établie à Toulouse.

Les communes de Bagnères-de-Luchon, Saint-Gaudens, Muret, Montrejean, l'Isle Jourdain, se sont mises en état de siège.

Strasbourg, le 22 fructidor.

L'attaque qui a eu lieu avant-hier à Kell, n'avoit d'après les rapports les plus authentiques, que le seul but d'occuper les troupes autrichiennes postées devant ce fort, pour les empêcher de descendre le Rhin, comme il paroît qu'elles en avoient le projet.

Le quartier-général de l'armée du Rhin étoit encore le 19 de ce mois à Schwetzingen. L'armée étoit ce jour-là entre Schwetzingen, Heidelberg, Nussloch, Wissloch & Sinsheim. Elle s'étoit avancée jusqu'au 14 de ce mois dans les montagnes de l'Alp, qui conduisent vers l'intérieur de la Souabe. Mais soit qu'elle ne se crût pas assez nombreuse pour s'avancer plus loin; soit que des forces considérables marchassent contre elle; soit enfin que son objet ne fut que d'obliger le prince Charles de détacher un nombreux corps de troupes de la Suisse, elle s'est retirée sans avoir livré de combat dans la position déjà indiquée. Le quartier-général avoit été porté à Stiefeld, & il n'a pas avancé plus loin. Les villes de Durlach, Heilbron & Bruchsal qui ont été occupées pendant six jours, sont abandonnées de nouveau. Des troupes autrichiennes peu nombreuses s'y trouvent de-

puis. Nos troupes n'ont point été à Rastadt, à Baden ni à Louisbourg. Du côté de Heilbron où se trouvoit une partie de la gauche de l'armée, nous ne nous sommes avancés qu'à une lieue sur la route de Stuttgart; & les autrichiens postés à Lanffen n'ont pas été inquiétés.

D'après la position déjà indiquée, il est impossible que Philipsbourg puisse être assiégé de la rive droite, attendu que les autrichiens sont à Bruchsal.

Quant aux mouvemens de l'armée autrichienne, le corps de Starray, qui n'est pas très-considérable, s'est mis en marche des environs de Villingen, pour se porter par Balingen dans les environs de Kauttlingen & de Pforzheim, où il est déjà arrivé; mais on n'a pas de nouvelles qu'il se soit avancé depuis. Le corps de Marfeldt a été renforcé par six bataillons venus de la Suisse; quelques bataillons sont portés à Rastatt & à Ettlingen, le reste est dans les environs d'Offembourg. Il est d'ailleurs sûr que le prince Charles a passé avec vingt à trente mille hommes, le Rhin à Schaffhouse, pour former avec ces troupes, & celles de Starray, l'armée autrichienne du Rhin, & qu'il a laissé au général Hotze le commandement de l'armée en Suisse, considérablement affaibli par le départ de tant de troupes.

Paris, le 26 fructidor.

— On dit qu'une partie peu nombreuse des citoyens qui alloient au Manege & à la rue du Bac, se réunissent à l'hôtel de Salm; & que parmi eux, il y a plusieurs députés. Si cela est, ils n'ont pas au moins de séance publique; car rien de ce qu'ils disent ou font ne transpire dans le public.

— On continue à parler du prochain remplacement des membres actuels de l'administration centrale du département de la Seine.

*L'Ennemi des Oppresseurs de tous les tems*, (titre actuel de l'ancien journal des Hommes-Libres) assure même que leur démission a été demandée au directoire par la majeure partie de la députation de Paris.

— La division espagnole qui étoit à Rochefort, est heureusement entrée à Brest.

— Le citoyen Turpin, un de nos plus anciens hommes de lettres, vient de mourir dans l'indigence: il avoit près de 90 ans. Il étoit auteur des *Vies des Hommes illustres de France*.

— Nous avons annoncé, sur la foi d'une autre feuille, que le commissaire-ordonnateur Dubreton avoit été arrêté. Il nous écrit lui-même que rien n'est plus faux que ce bruit, répandu sans doute par ses ennemis.

— On répand le bruit que le général batave Daendels a été tué, & qu'Amsterdam est canonné ou même pris; mais ces bruits ont pour le moins besoin de confirmation.

— On dit que le ministre batave, Schimmelpenninck, est en route pour revenir à Paris.

— Si on en croit une lettre de Bruxelles, des marchands hollandais y sont venus, il y a peu de temps, acheter tous les rubans couleur-orange qui se trouvoient dans cette ville.

— Des lettres de Valence disent que le corps du pape avoit d'abord été embaumé & déposé dans cette ville, sous un dais funéraire, en attendant les ordres du directoire; mais que dans la nuit du 19 il a disparu sans qu'on donne jusqu'à présent aucun indice sur les auteurs de ce bizarre événement.

— On parle d'un amas d'armes découvert à Dax, département des Landes.

— Le fort de Serravalle, que les austro-russes viennent de prendre, est une des clefs de Gavi & commande la route qui conduit à Gènes. Nous avons à Gavi une garnison de quatre mille hommes.

— Le corps de Condé porte l'uniforme russe. On voit sur ses drapeaux l'aigle moscovite unie aux lys français.

— Le roi de Sardaigne, après avoir nommé Suwarow généralissime de ses troupes de terre, lui a conféré le titre de *prince*, avec toutes les prérogatives qui y sont attachées.

— Calonne est mort à Winbledonne, petit village aux environs de Londres. Il vivoit retiré dans une maison de campagne, où il avoit réuni tout ce qui peut flatter les goûts d'un épicurien recherché. Tout y étoit calculé pour la volupté; rien pour la magnificence. Ce qu'il y avoit de plus aimable, de plus éclairé à Londres s'assembloit chez lui. Son *hermitage*, comme il le nommoit, rappelloit la campagne de Lucullus. Il a laissé en mourant un *plan pour la restauration des finances*.

### CORPS LEGISLATIF.

#### CONSEIL DES CINQ CENTS.

Présidence du cit. BOULAY (de la Meurthe.)

Séance du 26 fructidor.

Hurtant-Lamerville présente un projet de résolution sur un nouveau costume à donner aux commissaires dans les colonies, celui décrété ne convenant pas aux climats. — Impression.

Lucien Buonaparte propose une nouvelle organisation des bureaux du conseil, qui produira une économie de 54,000 francs. — Impression.

Lacaze fait prendre une résolution, qui étend à toutes les troupes celle qui veut qu'il n'y ait de payés que les militaires en activité de service.

Bouvier dénonce vingt-deux assassinats commis, en peu de jours, dans le département de Vaucluse, qui est en proie au brigandage. Il sera fait un message au directoire, pour savoir s'il conviendrait d'étendre, à ce département la loi sur les otages.

Le conseil adopte avec divers amendemens & sans rédaction, le projet sur les baux souscrits par des conscrits.

Ludot présente celui sur la garantie de la liberté individuelle: plusieurs membres le regardent comme insuffisant, & le conseil le renvoie à la commission.

L'ordre du jour appelle la discussion sur les réunions politiques: on demandoit que la discussion soit fermée; mais le conseil arrête qu'il entendra tous les projets sans les rappo

Parentrayal, Mansord, Desnos, Dupoy, lisent successivement des projets dont le conseil ordonne l'impression.

On lit deux messages du directoire exécutif.

Par le premier, il annonce que depuis les visites domiciliaires, il s'est fait à Paris 540 arrestations; il fera connoître le résultat de ces mêmes visites, faites dans les départemens.

Le conseil ordonne l'impression.

Par un second message, le directoire exécutif propose au conseil d'appliquer la loi des otages aux départemens, cantons & communes qui suivent:

Le département de Maine & Loire en entier, à l'exception des seize cantons de Saumur (*intra & extra*),

Alonne, Fontevraut, le Puy, Brozé, Montreuil Billay, Coudray-Moscouart, Dirisé, Aubillon, Georges-des-sept-Voies, Gennes, les Rosiers, Port-la-Vallée, Beaufort (*intra & extra*), Brissac & les Ponts-Libres.

Le département de la Mayenne en entier.

Le département de la Sarthe en entier.

Dans le département de la Vendée, les cantons de la Bruffière, Montaigu, Mortagne & les Houllières.

Dans le département de la Loire-Inférieure, les cantons de Nantes, Bouant, Touare, Saint-Sébastien, Nou, la Chapelle-sur-Erdre, Chatenay, Machecoult, Bourg-Neuf, Saint-Philibert, Leger, la Limouzinière, Sainte-Cezanne, Clisson, Mouzie, Vallet, Vieillerigne, Verton, Aigrefeuille, Leronx, Ancenis, Liguès, Riaille, Larosière, Varade, Vritz, Château-Briant, Derval, Issé, Moisdon, Saint-Julien, Rougé, Sion & Soudan.

Le département de l'Orne en entier.

Dans le département de la Manche, les cantons de Sourdeval, Juvigny, Tipied, Duré, la Haiepenel, Toni, Saint-Hilaire, Bru, Ysiguy, Avranches, Granville, Mortain, Saint-Bois & Sartilly.

Le département d'Ille & Vilaine en entier.

Le département du Morbihan en entier, à l'exception de Belle-Isle & Gronax.

Dans le département de la Seine-Inférieure, les cantons de Blaugé, Evermen, Esle, Grandcour, Jean-des-Cardonai, Criquetot-Sartilly, Saint-Vallery, Ourville, Motteville, Deunival & Valmont.

Dans le département de l'Eure, les cantons de Suzai & d'Ecode.

Le département des Côtes-du-Nord en entier, excepté les isles de Bréhat & des Sept-Isles.

Dans le département du Calvados, les cantons de Vire, Vauy, Saint-Sever, Noireau, Pont-Farry, Lafonnière-Audoyer, Aunay, le Bouy & Davon.

Dans le département du Finistère, le canton d'Aniles.

Dans le département de Lot & Garonne, le canton d'Auvillars.

Dans le département de la Lozère, le canton d'Auroye.

Dans le département du Lot, le canton de Caylus, la commune de Levouts, le canton du Cussade & la commune de Moissac.

Le conseil ordonne l'impression & le renvoi à une commission.

*Nota.* Le conseil des anciens a approuvé cinq résolutions. La première porte que tous ceux qui, entraînés par séduction ou par violence dans les rangs des rebelles, auront saisi & livré un de leurs chefs, seront soustraits à toute poursuite judiciaire pour cause de rébellion. La seconde est relative au rétablissement des masses de l'armée; la troisième fixe les dépenses du ministère de la guerre, pour l'an 8, à 206,807,354 fr. 84 cent.; enfin, les deux dernières portent qu'il sera établi un octroi municipal dans les communes d'Orléans & de Charleville.

Bourse du 26 fructidor.

Rente provisoire, 1 fr. 75 c. — Tiers consol., 8 fr. 25 c. — Bons  $\frac{2}{5}$ , 64 c. — Bons  $\frac{3}{4}$ , 00 cent. — Bons d'arrérage, 67 fr. 67 fr. 50 c. — Action de 50 fr. de la caisse des rentiers.

A. FRANÇOIS.